

**Jean D'AULAN**  
**1900-1944**  
**Yolande D'AULAN née KUNKELMANN**  
**1904-1983**



Le marquis Jean de Suarez d'Aulan est né le 20 novembre 1900 à Savasse (Drôme), son épouse Anne-Marie Yolande, née Kunkelmann, le 11 mai 1904 à Paris.

En 1917, refusé dans l'aviation en raison de son jeune âge, Jean d'Aulan s'est engagé dans les Chasseurs alpins. Champion sportif de haut niveau (athlétisme, natation, rallye automobile, aviation, bobsleigh), il a épousé en 1926 Yolande Kunkelmann, unique héritière de la maison de champagne Piper-Hiedsieck. Le grand-père de cette dernière, Jacques-Théodore Kunkelmann était un cousin allemand de la famille Hiedsieck, que Christian Hiedsieck et Henri Piper avaient fait venir à Reims. Après avoir été l'agent commercial de la maison Hiedsieck aux États-Unis, Jacques-Théodore avait lancé son propre champagne sous la marque « Kunkelmann », puis était devenu le propriétaire de la maison Piper-Hiedsieck. Après son décès survenu en 1881, son fils Ferdinand-Théodore lui a succédé et a obtenu la nationalité française avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. À la mort de ce dernier en 1930, sa fille unique Yolande a pris la direction de Piper-Hiedsieck avec son mari Jean d'Aulan.

Sous l'Occupation, Jean d'Aulan a organisé dans la région de Reims une des premières filières d'évasion d'aviateurs alliés. Il était en contact avec la branche marnaise du réseau *Éleuthère* créé par Hubert de Lagarde au printemps 1943, dans la mouvance de *Libération-Nord*. Yolande d'Aulan a traversé à plusieurs reprises la ligne de démarcation et a assuré des liaisons pour le compte de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée). Le couple a accepté de mettre les caves de la maison Piper-Hiedsieck au service de la Résistance pour y cacher des armes.

Au cours de l'été 1943, Jean d'Aulan est parvenu à s'enfuir lorsque les agents de la Gestapo se sont présentés à son domicile pour venir l'arrêter suite à une dénonciation. Il a franchi la ligne de démarcation et s'est réfugié à Marseille. Tous les biens de la famille d'Aulan ont été mis sous séquestre par les Allemands. Le *sonderführer* du champagne, Otto Klaebisch, qui est devenu l'administrateur de la maison Piper-Hiedsieck, s'est installé dans l'hôtel particulier de la famille d'Aulan 8, rue Piper à Reims.

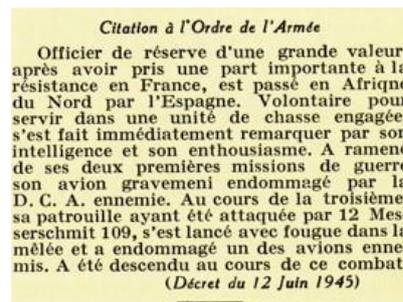


L'Hôtel particulier de la famille d'Aulan réquisitionné par Otto Klaebisch, rue Piper à Reims

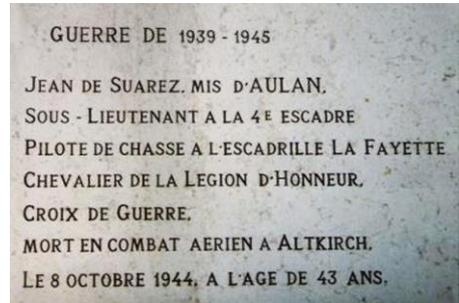
Yolande d'Aulan, recherchée à son tour par la Gestapo, s'est cachée dans un immeuble abandonné de Boulogne-Billancourt. Dénoncée comme agent de liaison de l'ORA franchissant régulièrement la ligne de démarcation, elle a quitté la région parisienne et a rejoint un maquis du Vercors. Lorsque les SS et les miliciens ont attaqué le maquis du Vercors en juillet 1944, elle a échappé aux exécutions de Vassieux et elle est parvenue à franchir les barrages allemands grâce à son nom germanique imprimé sur un faux *ausweis* et à sa maîtrise de l'allemand. Elle s'est fait passer pour une Alsacienne, monitrice de ski, recrutée par la *Wehrmacht* pour initier à ce sport les soldats allemands convalescents alors soignés au sanatorium de Villard-de-Lans.

Jean d'Aulan a quitté Marseille, a franchi les Pyrénées grâce à une filière d'évasion de l'ORA, et il est passé en Espagne où il a été arrêté et interné au camp de Miranda. Libéré, il a gagné le Maroc, est parvenu en maquillant ses papiers à se faire breveter pilote de chasse malgré ses 44 ans, et il a servi comme sous-lieutenant dans le groupe de chasse 2/5

Le 8 octobre 1944, surpris par une escadrille de *Messerschmitt*, Jean d'Aulan a été tué en combat aérien au cours d'une mission au-dessus d'Heidwiller, commune du Haut-Rhin située au nord d'Altkirch, où il a été inhumé par les habitants.



Fin 1944, le chef des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) de la Marne, Pierre Bouchez, a chargé son adjoint, Jean Joly, de ramener le corps de Jean d'Aulan à Reims où il a été inhumé dans le caveau de la famille Kunkelmann au cimetière du Nord.



Dans le cimetière du Nord à Reims

Cité à l'ordre de l'armée, Jean d'Aulan a été homologué FFC (Forces Françaises Combattantes).

Le 10 juillet 1945, Yolande d'Aulan a été citée à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze par le général Koenig, gouverneur militaire de Paris et ancien commandant en chef des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) :

« Femme d'officier qui n'a jamais voulu admettre la défaite. Dès 1942 traversait régulièrement la ligne de démarcation entre les zones pour rapporter des précieux renseignements sur l'ennemi. En 1943 travaillant pour le compte de l'ORA a eu l'occasion d'abriter le général chef de l'ORA et a exécuté ses liaisons. Un dépôt d'armes ayant été découvert chez elle à Reims a dû s'enfuir dans le Vercors où elle a continué son action de résistance. »

Remariée en 1946 avec Guy d'Alès, elle est décédée le 20 août 1983.

À Reims où une rue de Reims porte son nom depuis 1973, Jean d'Aulan figure sur les plaques commémoratives de la maison diocésaine Saint-Sixte et du Tennis-Club.





Dans le cloître de la Maison Saint-Sixte (ICP)



Dans le hall d'entrée du Tennis-Club

## SOURCES

- SHD, Vincennes, GR 16 P 159299.
- Témoignage de François d'Aulan, fils de Jean et Yolande d'Aulan, in *Un fil dans le tapis. Histoire des Suarez d'Aulan*, Paris, éditions Kartahala, 2009.
- Jean JOLY, *Mouvement CDLR, arrondissement de Reims*, mémoire achevé par son gendre Daniel Marquet à partir des notes de Jean Joly et des archives de Pierre Bouchez, 1998.
- Photos Jean-Pierre et Jocelyne Husson.

Jean-Pierre et Jocelyne Husson, *La Résistance dans la Marne*, dvd-rom, AERI-Fondation de la Résistance et CRDP de Reims, 2013.  
(Notice actualisée en 2024)